

Marthe et Marie lère partie

Marthe et Marie sont parmi les plus connues et les plus aimées de toutes les femmes de la Bible. Premièrement, parce qu'elles étaient les amies bien-aimées de notre Seigneur. Deuxièmement, parce que nous, les femmes, nous nous identifions personnellement avec tous leurs problèmes et leurs responsabilités. Les visites de Jésus chez elles nous donnent les principes de base qui sont très importants pour nous guider aujourd'hui.

Chacun de nous habite dans deux domaines, le matériel et le spirituel, et dans chacun nous avons les devoirs donnés par Dieu. Marie et Marthe étaient pareilles. Elles avaient toutes les obligations, tous les problèmes, ainsi que tous les privilèges auxquels on peut s'attendre avec un ménage et des besoins matériels. Nos rapports avec les choses matérielles sont nécessaires et constants.

Nos responsabilités spirituelles sont toujours présentes et toujours importantes, car la façon dont nous les réalisons détermine notre destin. Nous avons quotidiennement la charge de balancer les devoirs matériels et les devoirs spirituels d'une manière qui soit acceptable à Dieu. De temps en temps ces responsabilités se mettent en conflit les unes avec les autres, mais Christ peut nous aider à choisir ce qui est le mieux, comme il l'a fait pour Marie et Marthe.

Dans la Bible nous lisons ceci :

«Comme Jésus était en chemin avec ses disciples, il entra dans un village, et une femme, nommée Marthe, le reçut dans sa maison. Elle avait une sœur, nommée Marie, qui, s'étant assise aux pieds du Seigneur, écoutait sa parole. Marthe, occupée à divers soins domestiques, survint et dit: Seigneur, cela ne te fait-il rien que ma sœur me laisse seule pour servir? Dis-lui donc de m'aider. Le Seigneur lui répondit: Marthe, tu t'inquiètes et tu t'agites pour beaucoup de choses. Une seule chose est nécessaire. Marie a choisi la bonne part, qui ne lui sera pas ôtée.»

MARTHE REÇOIT JÉSUS DANS SA MAISON

J'ai l'impression que Jésus connaissait bien cette famille de Béthanie, et cela depuis un certain temps: Il avait l'intention d'y rester et d'y loger. Marthe a reçu le Seigneur dans sa maison. Evidemment, elle était bien établie dans ce lieu et honorablement connue. Elle était probablement la plus âgée de la famille. Sa sœur et son frère habitaient avec elle.

Il est évident que Jésus a toujours été bien reçu dans cette famille puisqu'il pouvait y venir à l'improviste. Marthe n'avait pas prévu sa visite. Donc, elle avait dû faire le travail après son arrivée. Mettons-nous à sa place. Que ferions-nous? Je crois que nous serions aussi inquiètes et agitées qu'elle.

Naturellement Marthe était très fière d'avoir Jésus comme hôte chez elle et elle voulait préparer un repas assez substantiel. Probablement Marie l'aidait, mais quand Jésus commença à parler et à enseigner, elle s'est assise pour l'écouter, suspendue à ses lèvres, sa parole. Dans les maisons orientales il y avait souvent des divans ou des bancs; Jésus était certainement assis sur le divan et Marie était assise par terre - à ses pieds. Moi, je crois qu'au moment où Jésus indiqua qu'il avait quelque chose à dire. Marie a «laissé tomber» tout ce qu'elle était en train de faire pour fixer toute son attention sur ce qu'il disait. Elle était complètement absorbée par Sa parole et oubliait tout ce qui était matériel. Il faut se souvenir du fait qu'au temps de Jésus, même sur des sujets religieux, le femme n'avait pas le droit d'être instruite. Par conséquent, on ne lui demandait pas son avis. On lui interdisait de s'exprimer en public. D'une manière générale, on estimait qu'elle n'avait pas à participer aux discussions et aux décisions des hommes. Donc, c'était assez extraordinaire que les femmes puissent être instruites par Jésus. Quel merveilleux plaisir c'était pour Marie que d'écouter le Seigneur! Jésus a élevé la position de la femme, et elle a tous les droits aux choses spirituelles.

Marthe, elle, se sentait responsable parce que c'était sa maison; elle était donc distraite par la préparation du repas. N'ayant pas de domestique, elle prétendait que sa sœur la laissait seule pour servir. Elle lui en fit la remarque: «Seigneur, cela ne te fait-il rien que ma sœur me laisse seule pour servir?» Elle aimait Jésus au point qu'elle voulait faire le plus possible pour Lui. Elle était

probablement un peu déçue de l'attitude de Marie, parce que sa sœur avait l'occasion d'écouter le Seigneur, et qu'elle aussi voulait écouter Jésus; mais elle était trop préoccupée à servir le repas.

LA RÉPONSE DE JÉSUS

Que Jésus reprochait-il à Marthe? Ce n'était certainement pas le fait d'être une femme pratique, qui regarde les choses en face et agit selon la situation. Ce n'était pas qu'elle manquait de bienveillance, ni d'amour ni de fidélité. Pour bien comprendre la réponse de Jésus, il faut regarder l'attitude des deux sœurs. D'abord Marthe. Jésus ne lui a pas reproché son désir de faire au mieux pour lui, son désir de servir un bon repas. Il lui a reproché d'avoir l'esprit distrait par des choses qui étaient, à ce moment, là, moins importantes. Je crois que Marthe est reconnaissante du fait que Jésus n'ait pas de logement, qu'il soit fatigué du voyage et qu'il continue, malgré les critiques de ses persécuteurs, à donner les instructions spirituelles qu'il se doit d'enseigner. A présent, Marthe a l'occasion de servir Jésus, de le loger, et elle veut tout faire pour lui. Mais elle oublie que Jésus, lui-même, était venu pour servir et non pour être servi. Bien qu'il acceptait avec joie l'hospitalité de ses amis, il était venu pour leur donner la nourriture qui est nécessaire à la vie éternelle. Ce n'est pas dans cet esprit que Marthe voyait Jésus; il était plutôt celui qui devait être honoré dans sa maison. Elle n'a pas compris l'importance de ses paroles. Voilà comment on peut comprendre la réponse de Jésus. Bien sûr elle fut surprise par Sa réponse et Son approbation de l'attitude de Marie. Si elle s'était attendue à une telle réponse, elle n'aurait jamais osé rien demander. Jésus avait atteint le niveau spirituel, tandis que Marthe en était restée au stade matériel. Jésus montre son amour. Sa réponse est douce. Deux fois, il lui dit «Marthe... Marthe». Il savait qu'elle avait essayé de montrer son amour. Il savait qu'elle obéirait à tous ses vœux parce qu'elle était un disciple vraiment fidèle, ce que nous verrons plus loin.

LA BONNE PART

Il n'y a besoin que d'une chose. C'est Marie qui a choisi la bonne part, ce qui est spirituel, la Parole du Seigneur. Alors,

ceux qui choisissent la Parole n'ont pas besoin d'être inquiets, ni agités pour les choses matérielles. Il dit que la bonne part, la parole, ne lui sera point ôtée. Puisqu'elle a choisi la bonne part, les autres choses viendront tout naturellement sans qu'on ait à s'inquiéter. Elle pensa aux choses spirituelles avant de penser aux choses matérielles. Si l'on choisit d'abord ce qui est matériel, et qu'on néglige ce qui est spirituel, toute la vie devient vaine, vide, inutile, et sans espoir. «Cherchez d'abord le royaume de Dieu, et toutes ces choses vous seront données.» Choisissons-nous toujours la bonne part?

Par ces mots: «La bonne part, qui ne lui sera point ôtée», Jésus nous donne le but principal de la vie. «Car nous n'avons rien apporté dans le monde, et il est évident que nous n'en pouvons rien emporter.» I Tim.6:7. A la mort, nous serons séparés de tout ce qui est matériel. Donc, la «bonne part» de la vie consiste à préparer l'âme pour l'éternité par l'adoration à Dieu, la prière, la communion avec Dieu, l'étude de la Parole, l'enseignement aux autres, et l'accroissement dans les fruits de l'Esprit. Ce sont ces choses qui constituent les biens suprêmes, le meilleur de la vie. Nous devons constamment nous efforcer à garder le sens des valeurs, parce qu'il est trop facile de nous perdre dans les activités quotidiennes, et de nous priver des choses essentielles, qui ne seront point ôtées. «Et que sert-il à un homme de gagner tout le monde, s'il perd son âme?» Marc 8:36

Barbara Kee

L'Esprit lui-même rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu. Or, si nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers ; héritiers de Dieu, et cohéritiers du Christ.

Romains 8 : 16-17